

# WAT äntwieren?

## Pourquoi je n'ai pas de zizi

(mot utilisé par un·e enfant)

3-6 ans

### Sous le coup de l'émotion...

Face à cette question, plusieurs réactions sont possibles: un éclat de rire, une paralysie qui vous bloque complètement ou encore, une réponse qui vous paraît la plus logique du monde: « Tu n'as pas de zizi, car tu es une fille ! ».

Et pourtant, même si elle vous semble anodine, cette interrogation en dit parfois plus sur l'état émotionnel de votre enfant que ce que vous pensez.

Pensons à enlever nos lunettes "hétéronormatives". Une société hétéronormative reconnaît l'hétérosexualité, les sexes et les rôles de genre qui y sont traditionnellement associés comme seuls comportements socialement acceptables. Les jeunes enfants se posent des questions sans filtre et sans stéréotype. N'en construisons pas.

### Des repères «théoriques»

Les bambins prennent rapidement conscience d'eux·elles-mêmes et de leur corps. Ils·elles apprennent qu'ils·elles peuvent être différent·es d'autres enfants et des adultes (développement de l'identité).

C'est vers la fin de la deuxième année de vie, avant même que le langage ne soit réellement installé, que l'enfant prend doucement conscience qu'il·elle est un garçon\* ou une fille\*.

L'enfant observe, interroge et intègre toutes ces différences de comportements et d'attitudes fondées sur l'identité. Il·elle les assimile peu à peu, conforté·e par les jeux, l'éducation, sa vie en société. Le petit garçon\* peut être persuadé que la fille\* a un pénis quelque part qui va bien finir par pousser.\*

Ainsi, il est très important que l'adulte véhicule ce message (aussi bien auprès des filles\* que des garçons\*) afin de ne pas mettre à mal l'estime de soi de l'enfant: **une fille\* n'est pas «sans» zizi/pénis, elle est «avec» zézette/vulve et vagin. Il ne lui manque rien.**

À NOTER: Certains enfants naissent avec une variation des caractéristiques sexuées qui peut être d'ordre chromosomique, anatomique, gonadique ou hormonale. Les personnes intersexuées naissent donc avec des caractères sexuels qui ne correspondent pas aux définitions types des corps masculins ou féminins.

Malgré le fait que les personnes intersexuées naissent avec des variations des caractéristiques sexuelles, elles peuvent être invisibles à la naissance et apparaître à différents moments: en période prénatale, durant l'enfance, à la puberté ou à l'âge adulte. Suivant les circonstances et les spécificités corporelles, certaines personnes ne savent pas qu'ils·elles sont intersexuées.

PLUS D'INFOS: [https://mfamigr.gouvernement.lu/dam-assets/campagnes/personnes\\_intersexes/MFI-depliant-FR-web.pdf](https://mfamigr.gouvernement.lu/dam-assets/campagnes/personnes_intersexes/MFI-depliant-FR-web.pdf)

Vers 5 - 6 ans, les enfants savent qu'ils·elles sont une fille\* ou un garçon\* et que cela ne changera pas (stabilité de genre).

À noter: le seul indicateur fiable de l'identité de genre d'une personne est son auto-identification, soit son sentiment intimement vécu relativement à sa personne, et les mots qu'elle utilise pour le décrire. Certaines personnes trans\* ont su qu'elles l'étaient dès l'enfance, même sans connaître le mot à mettre sur ce comportement. Une fiche à ce sujet sera bientôt disponible.

Ils développent des idées très claires sur ce que «font les filles» et ce que «font les garçons» (rôles socialement associés aux genres). C'est durant cette période que les adultes doivent être prudent·es à ne pas renforcer les stéréotypes et qu'une attention particulière doit être portée sur les notions de genre auprès des professionnel·les.

## L'avis des expert-e-s

C'est à cet âge que l'enfant aime nommer, montrer, regarder ses parties génitales et celles des autres enfants pour comparer son anatomie. L'activité masturbatoire, qu'il-elle découvre, est importante. À cet âge, l'important pour l'enfant n'est pas de savoir à quoi sert le pénis, ce qui compte, c'est d'en posséder un.

À NOTER: Il faut savoir qu'au 19<sup>e</sup> siècle, le pénis était un signe de puissance et de complétude. Cette théorie de prévalence du pénis est réfutée. En fait, les enfants accordent plus d'importance au sexe masculin qu'au sexe féminin parce qu'il est tout simplement plus visible. C'est aux parents de dire aux petites filles\*, avec des mots d'enfant, qu'une grande partie de leur appareil génital se trouve à l'intérieur

de leur corps et que, même s'il se voit moins, il est tout aussi important que l'appareil génital masculin.

D'un point de vue plus philosophique et féministe, on parle également du «deuxième sexe», d'après Simone de Beauvoir (20<sup>e</sup> siècle) qui s'est intéressée à l'infériorisation de la femme. Elle estimait que l'émancipation féminine passerait par la volonté solidaire des hommes et des femmes. Selon elle, les deux grands faits qui permettraient à la femme de s'émanciper sont le contrôle des naissances et l'accès au monde du travail.

Il est important de faire la différence entre sexe biologique, sexe assigné à la naissance et identité de genre\*.

## Astuces et manière de répondre

### • Pensez à lire la fiche générale n° 2

- Le mieux, c'est de parler avec sincérité. On peut très bien expliquer les choses sans entrer dans le détail. Si vous ne vous sentez pas capable de répondre sur le coup, vous pouvez décider de le faire plus tard.
- Respectez l'intimité de votre enfant.
- Au besoin, vous pouvez apporter une explication biologique. À l'origine, le sexe est déterminé (génétiquement) par le spermatozoïde (graine de l'homme) qui féconde l'ovule (graine de la femme): un spermatozoïde doté d'un chromosome X donnera une fille (XX); et s'il porte un chromosome Y, le bébé sera un garçon (XY). Autrement dit, selon les chromosomes qu'il porte, l'embryon développera des ovaires ou des testicules (uniquement si le développement prénatal se fait sans variation\*). **Plus simplement, «c'est la graine de l'homme qui déterminera le sexe biologique/assigné à la naissance du bébé».**

- **Réapprenez à nommer les parties du corps. En les nommant, vous les faites exister.** Vous pouvez utiliser des mots «enfantins» pour parler des parties du corps (p. ex. zizi/zezette,...), mais vous devez toujours le faire en citant aussi le nom scientifique (p. ex. pénis/vulve, vagin). Vous pouvez, par exemple, dire à l'enfant: «Comment dirais-tu si tu vas chez le-la médecin?» (avec des livres adaptés à l'âge de l'enfant / du jeune, cf. listing d'outils). Il est cependant inutile de se lancer dans un long cours d'anatomie. Ces mots peuvent être utilisés au fur et à mesure. Une à quatre phrases avec des termes simples suffisent lorsqu'on aborde un sujet pour la première fois. L'important est de dire aux enfants la vérité qui les concerne. Chez les tout-es petit-es, il est intéressant de nommer toutes les parties du corps sur un même pied d'égalité: l'oreille, le nez, le pénis, la vulve...



Si ces mots vous gênent, faites l'exercice de les prononcer devant le miroir ou dans votre voiture. Vous verrez, plus vous les utiliserez, plus vous vous sentirez à l'aise d'en parler avec votre enfant lorsqu'il-elle aura des questions.



planning familial

Bibliothèque d'outils, lexique, bibliographie, adresses utiles,... Retrouvez tous nos outils dans les fiches «annexes» sur le site [www.watantweren.lu](http://www.watantweren.lu)

